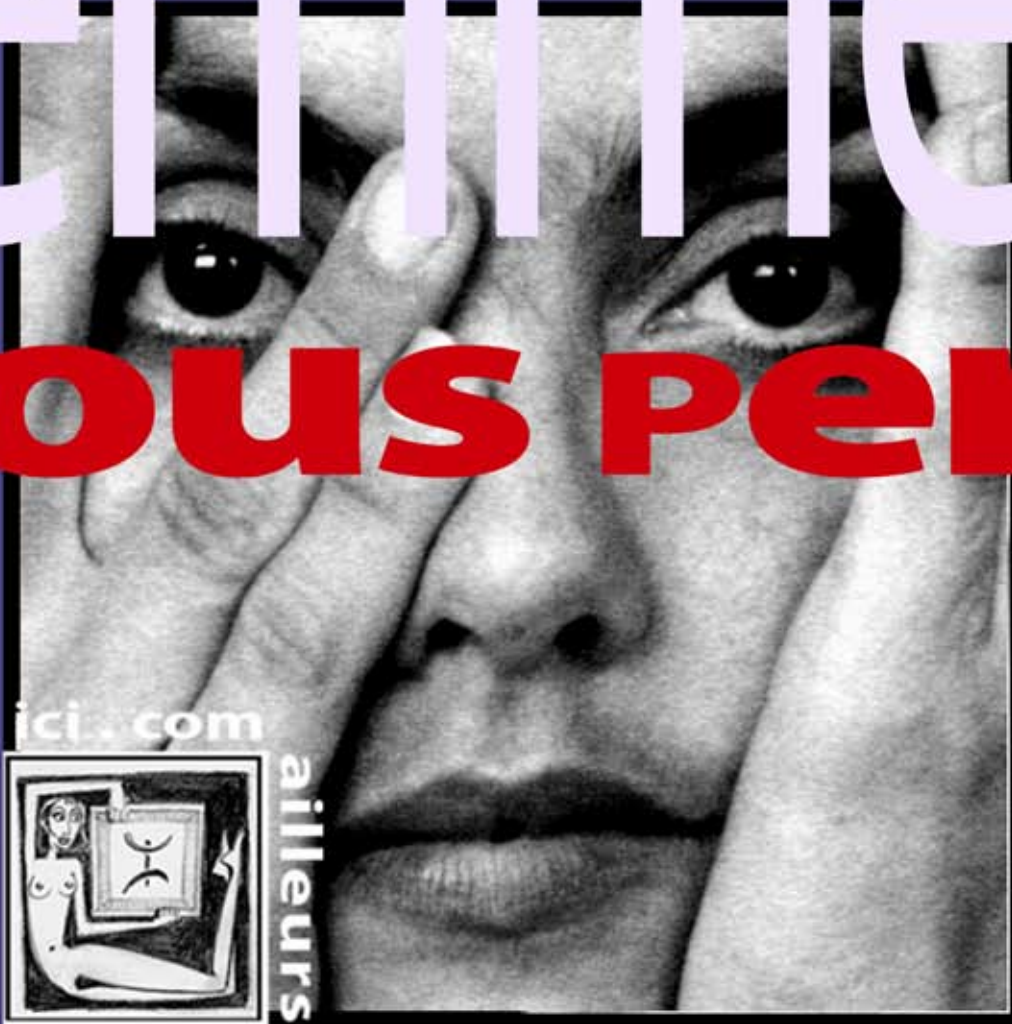


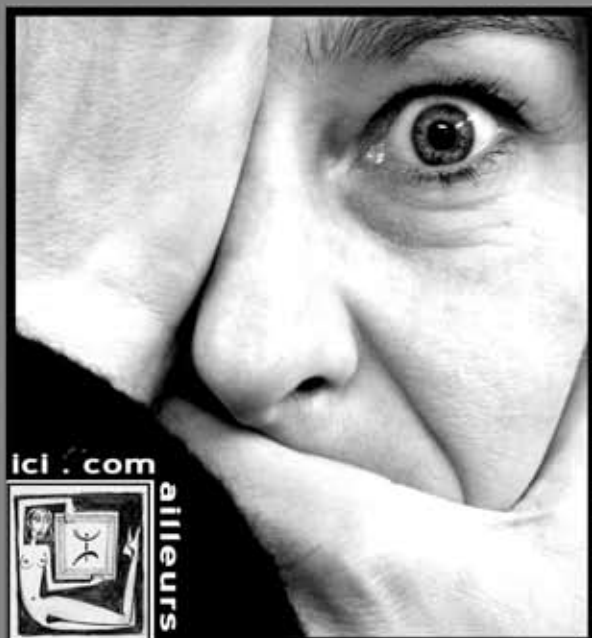
femmes

Sous perf.



femmes

Sous perf.

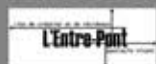


ici . com



ailleurs

LE HUBLOT



Conception *Lila Boudjema*
Réalisation *Philippe Maurin*
Interprétation *Emma Laurent*
Emilie Pirdas
Lila Boudjema

AVANT-PROPOS

La société contemporaine valorise la performance, l'absence de défaut, de faiblesse, affirme la supériorité de la raison sur les émotions, des chiffres et des statistiques sur le ressenti et sur le sentiment. Elle considère la nature comme une source d'imperfections que la science doit faire disparaître.

La vision mathématique, productiviste du réel est partout en train de grignoter et d'affaiblir notre capacité à penser le monde autrement que sous forme chiffrée, codée et seulement intelligible des spécialistes, des experts.

On classe et normalise tout ce qui nous entoure, on favorise à tout prix la création de richesses matérielles au détriment des richesses spirituelles.

La valeur d'une personne est associée à une valeur marchande, l'image du corps (surtout féminin) et son exposition permet d'augmenter les ventes d'un produit de consommation, même s'il n'a aucun lien, de près comme de loin, avec le corps.

A force d'être bombardé par des images symboliques de plus en plus réductrices et simplificatrices, on se coupe de nous-même et de notre singularité.

Quelle stratégie les individus mettent-ils en œuvre pour se protéger de cette pression sociale, comment éviter que le regard des autres nous enferme dans une image standard, dans un rôle prédéfini ?

Comment ne pas nous enfermer nous-même derrière des murailles protectrices qui nous coupent de notre *Être Sensible* et verrouillent notre *Intériorité* ?

Quel rôle les sociétés attribuent-elles habituellement aux *femmes* et aux *hommes* ?

« **Femmes sous perf** » pose toutes ces questions et certainement d'autres encore, met en avant les fêlures, les aspérités qui nous constituent en tant qu'hommes et femmes particuliers et uniques, affirme que si le monde est beau, c'est aussi par toutes les fragilités qui le composent, et que nos faiblesses et nos différences sont avant tout nos richesses.

Être sensible, c'est encore pouvoir contempler ce qui nous entoure et ce qui nous anime. C'est resté ouvert à la diversité, à la multiplicité même de la vie.

I LA PERFORMANCE

C'est le mode artistique que nous avons choisi car il nous semble le plus propice à l'expérimentation, l'exploration et la confrontation de plusieurs formes d'expressions et de différents registres.

Nous proposons aux spectateurs un parcours physique dans l'espace, mais aussi un déplacement stylistique, où le texte, l'image vidéo, la danse se côtoient, se mélangent, s'enrichissent et présentent successivement plusieurs approches de la même thématique, y portent différents regards, y font entendre différentes voix.

Si la compagnie s'appelle ICI.COM AILLEURS, c'est qu'elle revendique et affirme cette pluralité de cultures et de regards, mais aussi le mélange des formes artistiques. En effet, nous avons très vite associé dans notre parcours individuel les arts plastiques, le multimédia, la danse et le théâtre, ce qui nous a conduit à adopter des formes transversales et pluridisciplinaires.

Le Sens de notre travail naît de la synthèse que le public doit faire de ces visions multiples.

C'est pour nous le moyen de montrer plusieurs facettes de la même réalité, plusieurs univers de discours tentant d'aborder de façon dialectique une notion ou un concept qui ne se laisse pas si facilement contenir dans une seule définition, montré par une seule vision.

Et si notre approche peut paraître « équivoque », alors nous revendiquons l'équivoque.

Chaque étape a sa structure propre et son style, elle pourrait se suffire à elle-même. Pourtant nous les avons conçu pour être complémentaires.

Le spectateur peut alors faire un choix sur le contenu et la forme que nous lui soumettons mais il doit aussi accepter que chaque proposition est un fragment de l'ensemble, et que le sens lui apparaîtra à la fin du voyage et de la composition.



Aimer être une femme est parfois difficile, nombreuses sont les raisons de ne pas se supporter, de ne pas s'accepter dans toute sa féminité.
mettre le vagin au centre de ce texte permet de dire ce qui est irréductible à l'identité féminine et de la voir non plus comme l'absence de phallus (chère à FREUD), mais comme l'affirmation du pouvoir d'engendrement, dans sa complémentarité fondamentale avec le masculin.

II LE CHOIX DES TEXTES

Les critères qui ont présidés à la sélection des différents textes sont principalement orientés autour de trois thèmes :

- La représentation du principe féminin et sa relation avec le masculin.
- Le passage du sujet à l'objet et de l'objet au sujet et plus généralement le rapport du singulier au groupe.
- La marchandisation du corps et le déficit du symbolique au profit d'un matérialisme tout puissant imposé à l'individu.

l'extrait du texte de Katherine PANCOL, tiré de « j'étais là avant » renvoie lui aussi à la difficulté d'aimer, tout en formulant de façon humoristique les différences fondamentales qui séparent les hommes et les femmes, et constate que la liberté s'accompagne bien souvent de solitude.

Les deux textes de Guy FOISSY tirés de « La femme qui dit », sont pour le premier tournés vers la peur des autres, liée à une sur-médiatisation des faits divers et des catastrophes en tous genres. Pour le deuxième, nous avons choisi une sorte d'hymne à la fragilité des êtres et des choses, et au refus de se conformer à la toute puissante perfection.

« Les monologues du vagin », quand à eux, rendent compte de la représentation du corps féminin et de son acceptation par les hommes, et surtout par les femmes elles-mêmes.



III DISPOSITIFS SCENOGRAPHIQUES

L'ensemble de la proposition se décompose en trois performances dont chacune possède son dispositif spécifique.



1ère installation : « DIALOGUE 2 TOURS »

(durée : 20mn)

Deux tours de deux mètres de haut et cinquante centimètres de large, constituées de quatre cubes métalliques chacune, recouverts d'un poliane semi-translucide. A l'intérieur des deux tours, deux comédiennes, deux voix qui s'élèvent.... Paroles de femmes qu'on devine, qui se donnent à entendre mais pas encore à voir. Sur chaque face visible des huit cubes une photo en noir et blanc du visage en très gros plan de chacune des deux interprètes.

Durant la performance, elles vont progressivement déchirer les photos à leur image et les surfaces de plastique, pour assumer un face à face avec le public et pouvoir se libérer finalement de cette protection trop rigide et tellement contraignante.







2ème installation : « PERF SUR LIEUX DE VENTE »

(Durée : 20mn)



Nous avons choisi dans cette deuxième installation l'univers marchand de la vitrine et le vocabulaire formel de la vente pour donner un cadre aux « Monologues du vagin ».

La mise en valeur du produit comme espace scénique et sémantique, avec utilisation de l'image vidéo et éclairage standardisé de magasins. Un socle servant de base et de surface de jeu, un fond verticale accueillant deux écrans vidéo, un plafond dans lequel sont encastrés les quatre sources lumineuses.

Deux femmes, posées comme des objets, prêtes à être consommées, leurs visages en gros plan sur des écrans vidéo, des mots plein les lèvres....elles invitent le spectateur à se retourner et à écouter ce que les deux comédiennes ont à nous dire de la féminité, et de son rapport pas toujours

simple avec le masculin.

Peu à peu elles vont perdre leur statut d'objet pour devenir sujets pensants et surtout éprouvant des sentiments et plus encore, des émotions....!!









3ème installation : « LE LIEN »

(Durée : 20mn)

Un simple socle d'un mètre carré et de soixante centimètres de haut. Ce sera l'espace de la troisième interprète, elle se tient debout comme une statue, elle ne parle pas, une musique s'élève, des images apparaissent derrière elle, et elle commence à danser.

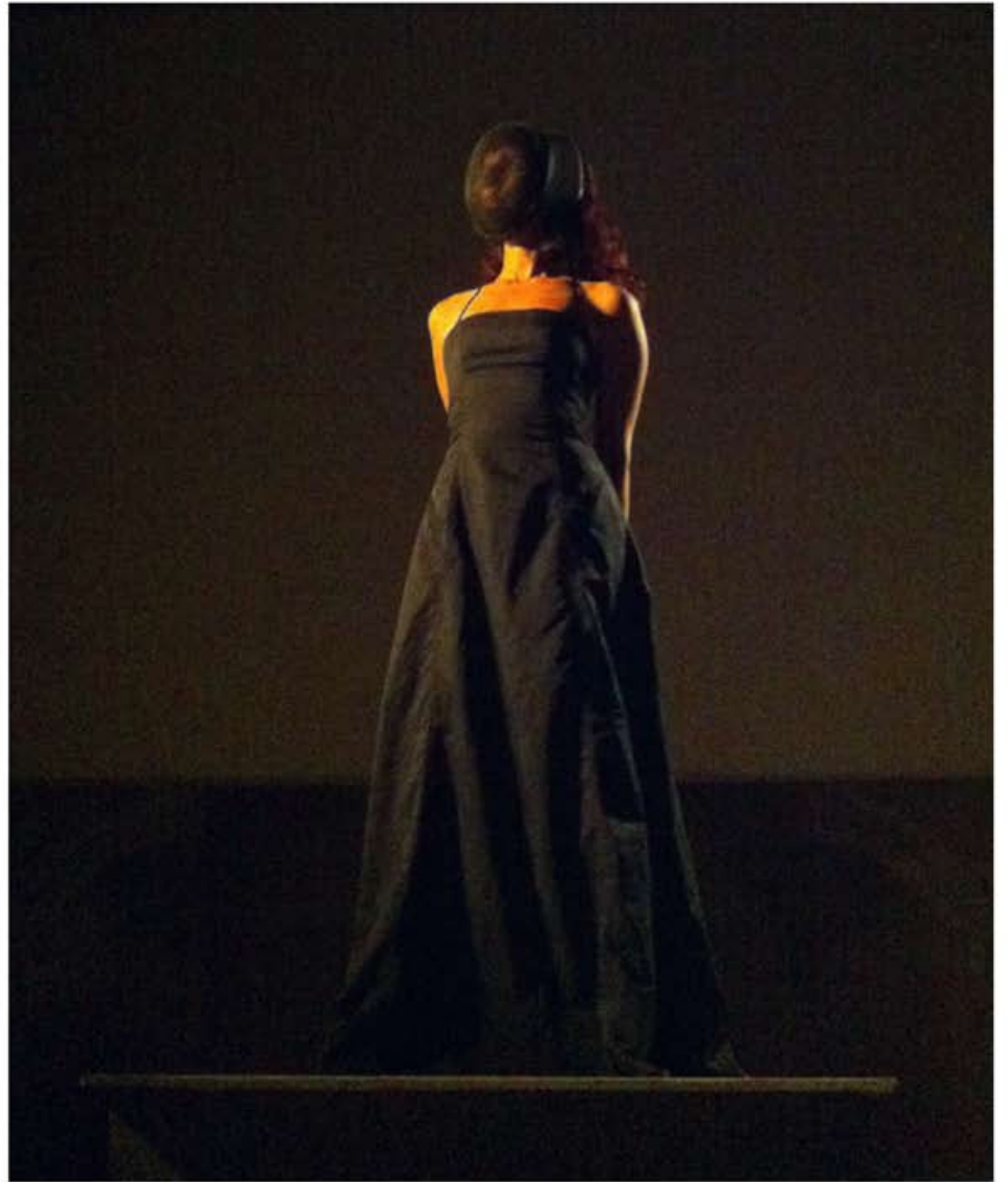
C'est par la danse que s'achève la proposition : la musique et le mouvement synthétisent, donnent à entendre, à voir et à sentir ce que les mots des deux précédentes performances ont cherché à formuler.

Nous ne sommes alors plus dans un discours contemporain, ironique ou rationaliste, nous plongeons dans une matière expressive et onirique à la fois, faite de sensations, de souvenirs ancestraux, de réactions épidermiques, de désirs, de blessures et de souffrances...

C'est aussi et surtout un chant de joie.

Joie d'être femme, joie d'en être fière, et de pouvoir le partager.

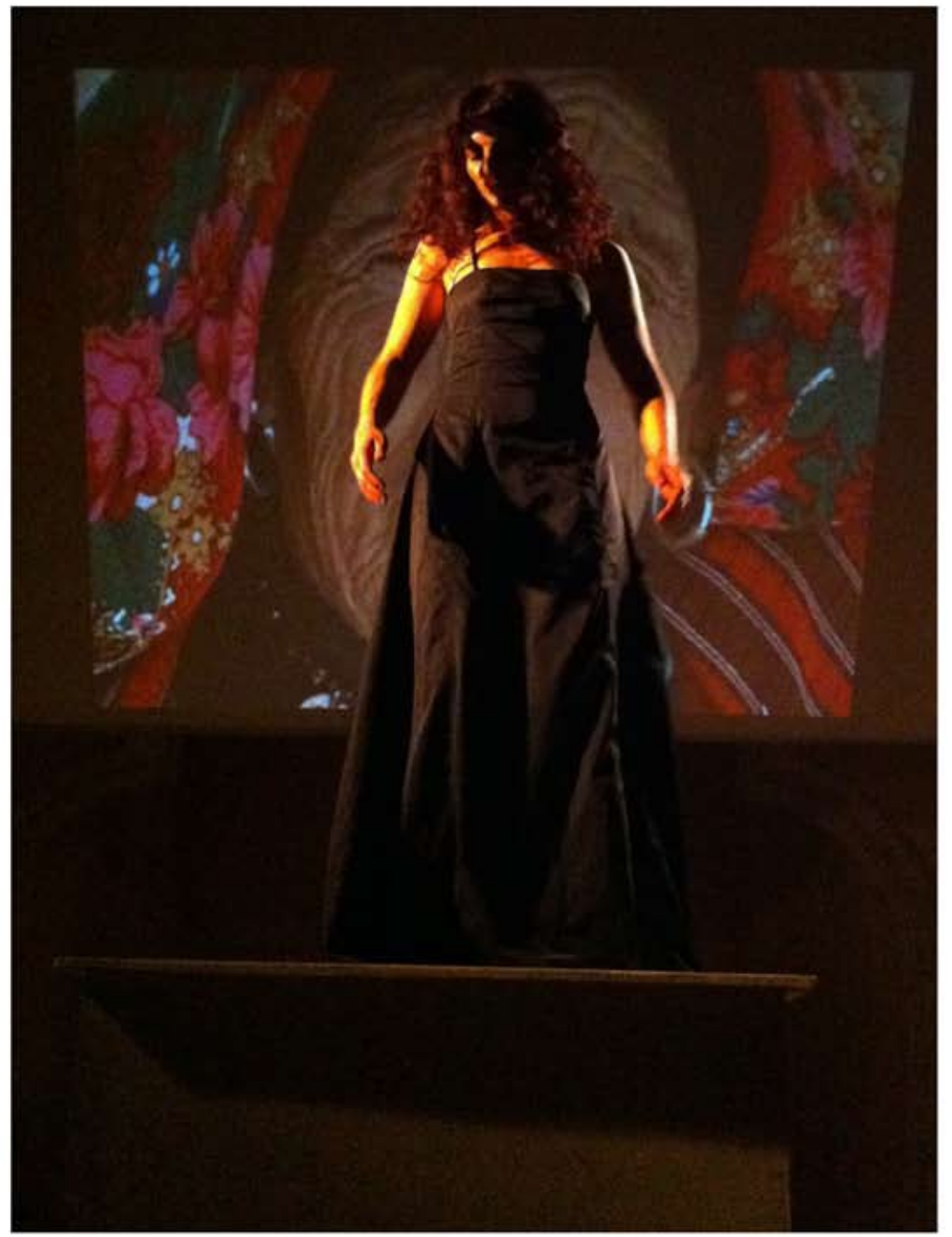












IV L'ÉQUIPE

Elle s'est constituée en 2009.

Elle réunit autour de son initiatrice peintre et performeuse, un plasticien scénographe et trois comédiennes. L'objectif étant de rassembler des compétences et des expériences variées pouvant répondre aux désirs de projets pluridisciplinaires et transversaux.

Conception et Performance danse :

LILA BOUDJEMA



Lila Boudjema, 37 ans, originaire de la haute kabylie, a poursuivi des études de psychologie à Nice, et elle se consacre à la peinture et à la danse expressionniste depuis 17 ans.

Elle intègre en 1999 le collectif des Diables Bleus, et la Brèche. C'est une période d'intenses créations, et l'occasion de rencontres artistiques : photographes, vidéastes, comédiens, sculpteurs.

Elle participera à de nombreuses expositions collectives et produira trois installations.

2001 : Exposition CAN ET POARC Casernes ST JEAN D'ANGELY NICE

2002 : Exposition CAN ET POARC II Casernes ST JEAN D'ANGELY NICE

2003 : Exposition collective OCTOBRE BLEU Casernes ST JEAN D'ANGELY NICE

2004 : Exposition collective LES DIABLES BLEUS Galerie FERRERO NICE

Ses questionnements autour de l'image de la femme, du couple, de la dualité entre le principe féminin et le principe masculin, offrent la possibilité de décliner à l'infini le jeu qui les oppose. Ses recherches s'inspirent de pratiques rituelles telles que la scarification ou le tatouage, les colliers de femmes girafes, les cicatrices, les empreintes, les traces, tout ce qui abîme, nourrit et marque le corps, comme une écriture indélébile qui témoigne des traditions, des expériences et des accidents de la vie.

En 2008, elle fonde « NAN'ART », un groupe de femmes peintres qui fera preuve d'une grande vitalité pour revendiquer sans réserve cette forme d'expression qu'est la peinture.

2008-2009 : Exposition collective NAN'ART Caves du Château LE BAR SUR LOUP

Château-Mairie TOURETTES SUR LOUP

Pour témoigner du vivant qui l'anime, elle se tourne également vers de nouvelles formes d'expression : l'art numérique, la vidéo alliant l'image à la danse.

2010 : Exposition pour FEMMES EN SCÈNES Tour Gorbella NICE

Exposition ART(RIANE) Centre Django Reinhardt NICE.

Exposition Galerie Chabotte à LOURMARIN.

En 2010, fondation de « ICI COMME AILLEURS », structure interdisciplinaire associant installations plastiques, dispositifs multimédia, théâtre, danse et musique.

1er événement le 8 mars et le 16 mai à Nice avec « FEMMES SOUS PERF » au MUSÉAAV.

En 2011 elle expose dans la GALERIE ÉPHÉMÈRE de Guillaume BARCLAY à MONACO, au CAL STE MARGUERITE à NICE.

En 2012, elle joue au THEATRE NATIONAL DE NICE dans LE MARIN de F. PESSOA, mise en scène de P. LECOMTE par la cie VOIX PUBLIC, où elle interprète un des trois personnages de la pièce.

Réalisation Vidéo et Scénographie :

PHILIPPE MAURIN



Son attrait pour le dessin et son goût pour les jeux de construction, alliés à une conscience intuitive de la force d'une parole et plus généralement du pouvoir des mots, ont conduit Philippe Maurin à orienter son travail artistique dans le domaine de la scénographie et du spectacle vivant plutôt que dans celui des arts plastiques.

Après avoir passé ses années d'enfances à noircir des carnet de croquis, alors qu'il est encore lycéen, il participe en 1981, avec quelques camarades de son âge, à la création d'un spectacle qui sera donné dans plusieurs salles de spectacle niçoises, marquant ainsi son entrée dans le monde du théâtre.

En 1988, à l'issue de 5 années d'études et diplômé de la Villa Arson de Nice, sa carrière débute professionnellement.

Fondateur et metteur en scène de deux compagnies : La Cie PARENTHÈSE (NICE) subventionnée 4 ans par la DRAC PACA et 2 ans par le Conseil Général des A.M. De 1994 à 1998, LE MOBILUM (MARSEILLE). En résidence à la FRICHE BELLE DE MAI et soutenue par l'O.M.C.M.

Participe aux productions de nombreuses compagnies régionales en tant que Scénographe, Créateur Lumière, Régisseur d'accueil ou Régisseur général : La 2ème Cie des Montagnes Scabreuses, La Saeta, Le Grain de Sable, Théâtre de l'Éclat de Bois, Le Terrain Vague, Tout Samba'l, Subito Presto, Artonik, La Divine Quincaillerie...

En 1993, il s'installe à Marseille, rencontre Philippe Foulquier du théâtre Massalia et devient assistant à la mise en scène de ARMAND GATTI "MARSEILLE, ADAM QUOI?" à la FRICHE BELLE DE MAI (MARSEILLE)

En 1994, il est régisseur général de festival « FESTIVAL L'AUTRE ÉMOI » de 1994 à 2001 Cie Le Grain de Sable / Théâtre Lino Ventura - (NICE)

Régisseur d'accueil

Au CITRON JAUNE - Cie ILOTOPIE en 1996

SPECTACLES EN RECOMMANDÉS en 1998 (MANOSQUE)

Au VÉLO THÉÂTRE de 1998 à 2000 (APT)

En 2003, de retour à NICE, participe à l'occupation des casernes St Jean d'Angely et en 2005, devient membre actif du collectif de L'ENTRE-PONT, à la Halle SPADA et continue son travail de scénographe et créateur lumière avec de nouvelles équipes : cie VOIX PUBLIC de CARROS, cie ARTEFACT à STE MAXIME.

Constructeur et manipulateur de marionnettes

Cie ARKETAL (CANNES) 2002 - 2004

Depuis 2007, il collabore à l'installation d'art numérique TOUT AZIMUTH par la Cie DIVA LE HUBLOT et devient réalisateur et monteur vidéo pour des événements multimédia dans l'espace public.

Interprétation :

CAROLINE FAY



COMEDIENNE, CHANTEUSE, METTEUR EN SCENE, AUTEUR.

Caroline Fay travaille depuis quinze ans dans le milieu du théâtre à Nice. Après un bac théâtre et une formation à l'université en Arts du Spectacle, elle s'implique dans différentes compagnies qui l'enracinent d'emblée dans le monde professionnel (Avignon 1996).

La troupe engagée Act'libre sera le laboratoire théâtral qui donnera lieu à toutes les expériences scéniques fondatrices, de la scène à la rue, en passant par le théâtre d'intervention, la création d'un festival et l'ouverture d'une Friche culturelle à Nice (La Brèche, casernes d'Angély, 1999/2004).

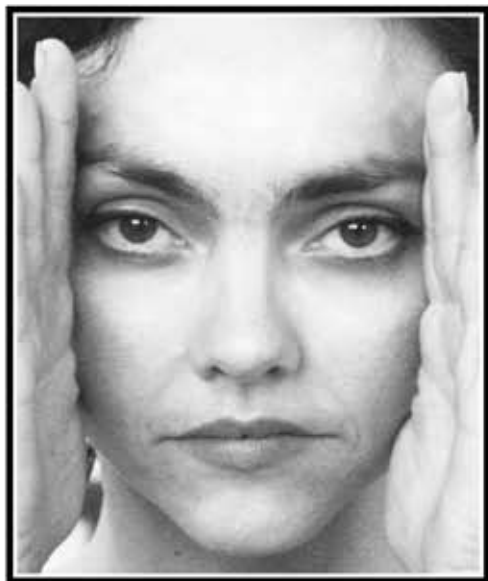
Les rencontres avec d'autres artistes et compagnies professionnelles se multiplient (Divine Quincaillerie, Sîn, Le Grain de Sable...). Une formation continue alliée à la pratique du chant lyrique et du yoga Iyengar, contribuent à façonner une large palette de jeu, au service d'un théâtre pluridisciplinaire éprouvé à « l'école des planches », entre créations et textes d'auteurs.

A l'initiative de plusieurs projets, Caroline Fay explore toutes les voies d'expression théâtrale, notamment le théâtre chanté et le clown avec Le Cri du Chœur, en tournée nationale depuis 2002. Elle décline ses propositions artistiques en plaçant les richesses de l'acteur et de l'humain au centre, créateur de mouvement et de sens, instrument aux cordes multiples au service de l'émotion.

Co-fondatrice du Collectif Mains d'œuvre, elle co-écrit et joue dans Les Nouveaux Jardins d'Eve et signe la mise-en-scène de King Lear Fragment en tournée depuis 2010.

Interprétation :

EMILIE JOBIN



Après une Maîtrise en Arts du Spectacle, à U.F.R des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Nice, où elle participera à plusieurs spectacles - en 1996 « Outrage au Public » de P. Handke. Mise en scène de Thierry Vincent et « Marat /Sade » de P. Weiss. Mise en scène de Malcom Purkey (Afrique du Sud), en 1997« La Bonne Ame du Sé-Tchouan » de B.Brecht Mise en scène de Brian Crow (Professeur d'art dramatique à L'Université de Buckingham) - elle intègre la compagnie Vis Fabula dont elle sera une interprète permanente jusqu'en 2004

« Ay Carmela » de J.S Sinisterra Mise en scène de L. Colmant (Représentation au TNN).« Orgasme Adulte Echappé du Zoo » de Dario Fo, (Prix d'interprétation féminine au festival des Grandes Ecoles.),« Les Caprices de Marianne » de Musset « La Valse du Hasard » de V. Haïm (Représentation au Théâtre National de Nice).« Et Schplouf ! » Conception et manipulation de marionnettes, « Les Quatre Jumelles » de Copi. Mise en scène de Marie Teissier.

Depuis 2001 déjà, elle est associée à de nombreuses créations et travaille régulièrement avec plusieurs compagnies du département : La Cie Act-Libre d'Emilien Urbach, la Cie le Grain de Sable de J. Laurent, la Cie Voix Public de Philippe Leconte, La Cie Arnika de Mandine Guillaume, La Cie de L'Arpette de Olivier Debos.

Mais c'est en 2004 qu'elle aborde une autre forme d'expression :

Le Théâtre Forum, Théâtre de prévention sociale (A partir de la méthode d'Auguste Boal « Théâtre de l'opprimé ») basé sur des improvisations avec le public . Elle Intervient dans les foyers, les écoles, les prisons avec la « Cie Théâtrale des 3i »dirigée par Marie Claire Ruizμ.

Enfin en 2011, avec sa partenaire et complice Caroline Fay, elle se lance dans l'écriture et la création d'un duo féminin« Les Nouveaux Jardins d'Eve » produit par le Collectif Mains d'oeuvres

Émilie Jobin est sans conteste une artiste complète, puisqu'en dehors de ses talents de comédienne, elle pratique le clown, le mime, la Comédia dell' arte, les échasses, les marionnettes. Elle crée aussi des costumes....

Nos coups de cœur du week-end

Chaque vendredi, la rédaction de *Nice-Matin* passe en revue les événements culturels et loisirs de la fin de semaine et sélectionne pour vous trois incontournables

1 Vision Music Event : le Nikala temple électro

Samedi soir, les clubbers seront rois au Palais Nikala. Vision Music Event débarque à Nice ! Espoirs et gratin électronique du Sud-Est (Joris Delacroix, Seed & Gunston, JC Laurent, Connected Crew) accompagneront des valeurs sûres. Pour la première fois à Nice : Joseph Capriati (incontournable de la nouvelle techno internationale), Speedy J (*Pull Over*), Emalkay, Far Too Loud, Jules & Moss, Silent Frequencies et, en tête d'affiche, Ed Rush.

Vétérans de la scène drum/dubstep/mode in UK, il reste le modèle d'une génération et un des meilleurs DJ drum n'base de la scène mondiale. Sans oublier la Russe Nina Kraviz (notre photo) qui fera encore monter la température d'un cran dans une ambiance déjà bouillante : sa beauté glacée associée à sa haute voltéageuse devrait faire exploser le thermomètre et transporter les 4000 noctambules dans un délire hétéro.

Pourquoi il faut y aller

Pour la palette de styles éclectique que propose le Vision Music Event sur trois scènes réunissant dix-huit artistes ! Quand on sait qu'un son d'un seul d'entre eux peut retourner n'importe quel dance

floor, on peut imaginer le Nikala proche de l'implosion !

Palais Nikala, Samedi 16 juin, de 20 h à 4 h. Tarif : 26/28 €. Rés. 04 92 29 31 29.

2 Entre Père et Fils à la Comédie de Nice

Eric et Anthony seront *Entre Père et Fils* dimanche à la Comédie de Nice, pour décortiquer les relations père-fils. Du réveil difficile d'un adolescent élevé au *reality show* au besoin irrépressi-

ble d'avoir un piercing ou un tatouage, des problèmes scolaires à la sexualité, en passant par l'argent de poche, l'amour, les sorties, en boîte avec les copains et d'autres surprises... Anthony Joubert et Eric Colado - le Marseillais des *Nous C'Nous* - abordent toutes sortes de problèmes rencontrés dans la vie quotidienne par les parents et leurs enfants.

Pourquoi il faut y aller

Pour voir un spectacle écrit

avec finesse, lant conquies et réalisme où Eric et Anthony traitent d'une façon humoristique et délectante, parfois émouvante et touchante, souvent tendre et sensible, tous les sujets *Entre Père et Fils*.

La Comédie de Nice, Dimanche 17 juin, 19 h. Tarif : 16/21 €. Rés. 04 93 56 99 74.

3 Femmes sous perf, performances de femmes

Samedi 16 juin à 20 h 30, le centre culturel La Provi-

dence propose un trio de performances artistiques signées par la compagnie *As Comme Ailleurs*. Confrontant des fragments de textes avec des dispositifs multimédias, le tout lié grâce à une chorégraphie autour des représentations du corps féminin, ces performances ont pour but de faire réfléchir sur les notions d'objet et de sujet, et sur la relation du féminin au masculin. L'installation plastique, lieu de la performance chorégraphiée, dénonce la marchandisation du corps.

Pourquoi il faut y aller

Pour s'interroger sur le dur combat intérieur mis en scène dans *Femmes sous perf* : comment garder son individualité et son caractère propre, dans une société composée d'images symboliques réductrices et simplistes et qui relègue la singularité et l'individu au second plan ?

Centre culturel La Providence, Samedi 16 juin, 20 h 30. Tarif : 4/15 €. Rés. 04 93 30 34 12.



ici . com



ailleurs

1 Impasse du four de l'oratoire

06130 GRASSE

Tel : 06 84 01 13 38

Email : philimaur@orange.fr